

LA PRIÈRE

Si nous avons l'esprit de foi, comme nos prières seraient plus recueillies, plus ardentes.

La prière, c'est un acte —oh ! quel acte ! —après la communion, je n'en sais pas de plus grand dans la vie chrétienne. Oui, grand, divin, à condition toutefois d'être ce qu'il doit—un cri de l'âme—et pourvu qu'on ne se borne pas, en priant, à remuer les lèvres. La prière bien faite abaisse le ciel jusqu'à nous, attire Dieu et les saints dans les profondeurs de notre misère. Plutôt, elle nous fait monter jusqu'à lui : c'est un élan, une élévation de l'âme, dit le catéchisme. Moi, néant, atôme perdu dans l'immensité, je puis, en un instant, par la prière, m'élever par delà tous les mondes, pénétrer dans les secrets célestes et intéresser aux choses de ma vie Dieu et les élus de Dieu. Moi, pauvre être de la terre, indifférent à tous peut-être ici-bas, moi que personne n'écoute et dont nul n'a pitié, moi qui suis obligé de refouler au fond de mon cœur tous mes sang-

lots, je puis en une minute, en une seconde, entrer en relations avec les êtres de là-haut, mettre en branle la cour des bienheureux et les forcer tous à entendre mes supplications et à les exaucer.

Quelle puissance presque infinie nous avons, et comme nous devrions rougir d'en user si mal ou même de n'en pas user du tout ! . . .

FR A. H. B.

